

LA PARABOLE DE L'HOMME MORDU PAR UNE FOURMI



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un jour, un bateau ayant coulé à fond avec ses passagers, un homme, témoin du naufrage, prétendait que les verdicts des dieux étaient injustes, puisque pour punir un seul impie, ils avaient fait périr aussi des innocents. Tandis qu'il parlait encore, comme il y avait beaucoup de fourmis à l'endroit où il se tenait, il arriva qu'une d'elles le mordit, et lui, pour avoir été mordu par une seule, les écrasa toutes. Alors Hermès, le messager des dieux, lui apparut, et le frappant de son caducée, lui dit : « Et maintenant tu n'admettras pas, toi, que les dieux jugent les hommes comme tu juges les fourmis. » (Un conte d'Ésope)

Dans ce conte d'Ésope, nous sommes en plein régime païen où les dieux sont censés punir et ne cessent de menacer les humains de leurs capricieuses volontés. Comme le témoin du naufrage, il nous arrive tous de projeter sur Dieu nos propres comportements vengeurs ou violents. Après avoir été mordu par une seule fourmi, notre homme n'hésite pas à toutes les écraser, reproduisant ainsi, s'en défendrait-il, la manière des dieux capables de faire périr tout un équipage à cause d'un seul impie. Quand on retourne à nos vieux réflexes païens, on accuse alors Dieu de nous punir en demandant qu'est-ce qu'on a bien pu faire pour mériter un tel accident, une telle maladie alors que la meilleure question à se poser serait la suivante : comment moi je vais vivre telle situation pour survivre et grandir à travers cela. La question a été demandée à Jésus à propos de l'aveugle-né. Est-il venu au monde ainsi parce que son père ou son grand-père ont péché pour que le fils ou le petit-fils vienne au monde ainsi? La réponse de Jésus est claire : ni son père, ni son grand-père n'ont péché pour que le fils hérite d'un tel sort! Mais cette situation devient une occasion pour que la gloire de Dieu puisse se manifester à travers lui. Sa guérison devient un

signe que le Dieu de la foi, contrairement aux dieux païens, est un Dieu non pas jaloux ou mesquin, mais un Dieu qui nous appelle à partager sa plénitude.

Nous sommes portés à projeter sur Dieu nos propres exigences. Nous aimons que le bien soit récompensé et reconnu et que le mal soit puni. Nous aimons bien cette image d'un Dieu qui punit les mauvais et bénit les bons. Mais si Dieu aimait bénir les bons et pardonner aux pécheurs? Aimerions-nous un tel Dieu-Père ayant le cœur sur la main et nous voyant plus grand que nos bêtises humaines. Devant ce Dieu-Père nous nous comportons souvent comme ce personnage du conte qui suit.

Un avare, qui était peureux, ayant trouvé un lion d'or, disait : « Je ne sais que devenir en cette aventure. L'effroi m'ôte l'esprit, et je ne sais que faire. Je suis partagé entre mon amour des richesses et ma peur naturelle. Car quel est le hasard ou le dieu qui a fait un lion d'or? Ce qui m'arrive là jette la discorde dans mon âme : elle aime l'or mais elle craint l'œuvre qu'on a tiré de l'or; le désir me pousse à la saisir, mon caractère à m'abstenir. Ô fortune qui offre et qui ne permet pas de prendre le trésor qui ne donne pas de plaisir! Ô faveur d'un dieu qui devient une défaveur! Quoi donc! Comment userai-je? À quel expédient recourir? Je m'en vais et j'amènerai mes serviteurs pour prendre le lion avec cette troupe d'alliés, et moi, de loin, je les regarderai. » (Un conte d'Ésope)

Nous ressemblons à cet homme devant ce lion d'or, symbole de richesse, de plénitude. Nous craignons le Dieu-Père qui nous offre ce grand bien, symbole de ce grand amour qui le provoque à tout nous partager. Nous sommes plus à l'aise avec l'image de ce Dieu qui enverrait des malheurs en signe d'avertissement ou de menace. Même ce lion d'or, symbole de don, devient une source de méfiance devant ce Dieu qui l'offre en proposition d'alliance. Comme cet avare timoré ou craintif nous nous méfions d'un Dieu-Père aimant davantage pardonner et bénir que condamner et punir. Heureusement que l'Évangile nous fait passer de la religion des païens méfiants devant leurs dieux jaloux à une religion de foi et d'amour proposée par le Christ Jésus.

